

NEUTRALISATION DES VOYELLES NASALES CHEZ DES ENFANTS D'ILE DE FRANCE

I. Malderez

U.F.R. Linguistique, Université Paris 7, France.

ABSTRACT

A tendency towards the neutralization of oppositions between /ã/ and /ɔ/, on the one hand, and /ã/ and /ɛ/ on the other hand, is observed in the speech of Ile-de-France and Parisian youngsters. This phenomenon is also reflected in children's spelling.

1. APERÇU DES TRAVAUX ANTERIEURS.

La neutralisation de l'opposition /ɛ/ vs /ɛ/ au seul profit de /ɛ/, déjà mentionné en 1821 par le père DESGRANGES [2] et un siècle plus tard par H. BAUCHE [1], semble aujourd'hui en voie d'aboutissement en français standard. H. WALTER [10] et P. LEON [7] signalent la corrélation positive qui s'établit entre l'âge du locuteur et la distinction des deux voyelles nasales. L'étude de O. METTAS, menée auprès de locutrices parisiennes âgées de 18 à 35 ans, montre que le plus souvent /ɛ/ "se confond avec /ɛ/" [9]. A ce phénomène déjà ancien s'ajoutent deux nouvelles tendances de neutralisation. En effet depuis 1972 certains auteurs signalent des déplacements ou des chevauchements entre les voyelles /ɛ/ et /ã/ d'une part et entre /ã/ et /ɔ/ d'autre part. Pour O. METTAS, le "phonème /ã/ tend à se rapprocher de [ɔ] du parler neutre [...] Cette dernière réalisation est l'un des indices les plus

fréquents du sociolecte, dans cette génération". De même /ɛ/ est "identifié comme une réalisation de /A/, oral ou nasal" dans certains cas. H. WALTER signale aussi le cas d'un locuteur parisien prononçant /ã/ "avec un arrondissement qui peut compromettre la distinction de l'opposition /ã/ vs /ɔ/." I. FONAGY étudie le traitement des nasales chez sept jeunes parisiens [3]. "La tendance générale du déplacement de *in* vers *an* n'a pas empêché un locuteur et deux locutrices à s'opposer à ce courant, et de substituer dans certains cas /ɔ/ à /ã/." Pour un des locuteurs, le ɔ a été perçu "comme /ã/ par la moitié ou la plupart des auditeurs."

P. LEON attache à ce chevauchement une valeur sociolinguistique "de certain parler chic" [8]. I. FONAGY et G. BOULAKIA supposent aussi cette valeur stylistique. "On a l'impression que les variantes /ɛ/ qui s'approchent de /ã/ font 'plus jeune', 'plus branché', 'plus désinvolte'." [4]. Ce type de glissement est aussi réalisé dans la parole des enfants d'Ile de France.

"Tu aurais pu mettre que les chevaux, ils ont tous un nom (A.V., 10 ans).
- C'est pas vrai! Ils ont pas tous un an! (S.B., 9 ans) "

Nous avons mené une étude systématique dans deux écoles primaires rurales du sud de l'Oise où sont scolarisés des enfants âgés de 5 à 12 ans.

2. TEST DE PERCEPTION

2.1. Test

Nous avons enregistré quatre enfants de 8 ou 9 ans lisant un corpus présentant 6 triplets minimaux en position finale. Un test de perception à choix limité a été effectué auprès de l'ensemble de la classe où étaient scolarisés les quatre locuteurs. Ainsi nous avons calculé l'indice d'audibilité IA¹ de chaque locuteur sur chaque énoncé, chaque phonème et sur l'ensemble du test.

2.2. Résultats

La locutrice A.T.C. se distingue par 100% de IA égal à 1. Notons que sur l'enregistrement d'une saynète (style moins formel) nous avons constaté que A.T.C. produit des nasales ambiguës. Chez les locuteurs C.D. et V.H. les IA globaux sont respectivement de 0,93 et 0,94. Chez ces deux enfants, la neutralisation des voyelles est faible dans ce style formel. De même la conservation des oppositions n'est pas non plus effective à 100%. La moitié des énoncés chez C.D. et 81% chez V.H. ont des IA inférieurs à 1. Les indices tombent à 0,76 (C.D.) ou 0,80 (V.H.) pour certains énoncés. De plus, bien que les écarts restent faibles, ces locuteurs effectuent des traitements différents pour les trois phonèmes : les indices varient de 0,91 pour /ɔ/ à 0,95 pour /ɛ/ chez C.D. et de 0,93 pour /ã/ à 0,96 pour /ɛ/ chez V.H.. La locutrice P.M. obtient à peu près les mêmes résultats que les deux garçons pour les phonèmes /ɛ/ et /ɔ/. Par contre, le /ã/ dans la parole de P.M. est perçu [ɔ] 107 fois sur 131 dans le test, soit un IA de 0,18 pour ce phonème. Trois énoncés obtiennent un IA égal à 0,05.

¹IA: indice de perception en accord avec l'énoncé proposé au locuteur dans le corpus.

Ainsi chez P.M. le déplacement obéit à une règle pratiquement catégorique. Néanmoins, elle perçoit correctement les trois voyelles nasales lorsqu'elle participe aux tests de perception. Un énoncé portant sur le phonème /ã/ atteint un IA de 0,65.

2.3. Statuts des oppositions

Ce test permet d'observer que chez ces enfants les oppositions entre /ã/ et /ɔ/ sont les plus fragiles, celles entre /ɛ/ et /ɔ/ les plus stables. Par ailleurs les déplacements repérés sur d'autres enregistrements ne concernent que la paire /ã/, /ɔ/. Ces résultats² sont en partie en accord avec les travaux antérieurs. En effet, si des confusions de voyelles nasales sont réalisées dans la parole des enfants et des jeunes parisiens, il n'existe pas de loi générale établissant une neutralisation plus avancée qu'une autre, ni un sens privilégié de déplacement. "Le /ɛ/ s'approche de /ã/ dans certain cas, dans tel mot plus souvent que dans tels autres, dans la parole de certains locuteurs plus souvent que dans celle d'autres locuteurs" [3]. D'autre part il nous semble difficile de considérer cette perte d'opposition comme une variante stylistique. Les enfants qui se sont prêtés à cette étude appartiennent à des classes socio-professionnelles de type 'ouvrier' ou 'employé' et habitent à la campagne dans des villages de moins de 1500 habitants.

3. CE QUE REVELE L'ORTHOGRAPHE

3.1. Données

Nous avons été confronté à des fautes d'orthographe assez atypiques. M.R. écrit *jombon* pour "jambon"; P.M. écrit *on* pour "en" et inversement; P.C. *den* pour "dont"; L.A. *versans* pour

²Tableau 1

"versons"; G.C. avont pour "avant"; O.B. resomble pour "ressemble" et je mon nuis pour "je m'ennuie"; A.V. elle sont les odeurs pour "elle sent..." etc...

A la suite d'IFONAGY, on peut affirmer que "les fautes d'orthographe d'enfants de 6-7 ans reflètent souvent leur conception phonologique." [3; 5]. Nous pensons pouvoir étendre cette constatation à tout individu de plus de sept ans, enfant ou adulte, en difficulté vis à vis de l'écrit.

Les divers manuels de français issus des derniers programmes officiels ne proposent aucun travail quant à la discrimination orthographique des voyelles nasales pour les enfants de 8-12 ans. Cet état de fait souligne le caractère récent de la perte partielle des oppositions entre voyelles nasales. Les manuels s'attachent par contre à faire acquérir les différentes graphies in, ain, un. Pour les élèves du CE1³, on trouve quelques rares exercices concernant l'opposition /ã/ vs /ɔ/. [6].

3.2. Test

Nous avons proposé la série de trois exercices⁴ à 118 élèves (6-12 ans) d'une

3. Cours Élémentaire 1^{ère} année. (7 ans).

4. 1 Complète les mots avec an ou on.

Les hir...delles s...t mainten...t de retour. Dès les premiers ray...s de soleil, elles arrivent en volet...t, en ras...t le sol et en cri...t. Qu...d il fait froid, elles v...t en Afrique.

2 Choisis le mot qui convient.

1. Est-ce que les oiseaux ont une {langue, longue}?
2. Il y a des {rongées, rangées} d'hirondelles sur les fils.
3. Le faisan a brusquement disparu à {l'angle, l'ongle} du bois.

3 Complète les mots avec en ou on.

école en mai 1989, à 71 élèves du même établissement en mai 90, et enfin à 41 enfants (7-12 ans) d'une seconde école en septembre 90.

Nous avons constaté des confusions orthographiques de nasales dans tous les cours y compris chez les plus vieux. Notons que P.M. n'a fait aucune erreur au test; dans son cas l'orthographe est bien fixée et ne révèle pas les déplacements mis en évidence dans sa parole lors des tests de perception.

Sur 4208 réponses exprimées apparaissent 368 "erreurs"⁵, soit un taux global de réussite de 91%. Dans le 3^{ème} exercice, nous avons accepté renger, antrée, et monten. Selon les mots en référence, ce score varie de 76 ("angle") à 98% ("serpent"). Les lexèmes les plus usités n'atteignent pas systématiquement les meilleurs scores : "sont" 92, "quand" 87, "vont" 93. Par contre si on considère les onze lexèmes entrant dans une paire minimale ("vont" vs "vent"), la moyenne des scores est de 89% contre 94 pour les autres.

L'appartenance à une paire minimale favorise donc les confusions orthographiques de nasales.

4. REFERENCES

- [1] BAUCHE, H. (1946), *Le langage populaire*, [1920], Paris: Payot.
 [2] DESGRANGES, J.C.L.P. (1821), *Petit dictionnaire du peuple à l'usage des quatre cinquièmes de la France*, Paris: Chaumerot.

- | | |
|----------------|----------------|
| 1. un serp...t | 5. j...gler |
| 2. l'...trée | 6. ...f...cer |
| (3. r...ger) | 7. le m...t... |
| 4. gr...der | 8. ...vir... |

5. Tableau 2

[3] FONAGY, I. (1989), "Le français change de visage?", *Revue Romane*.

[4] FONAGY, I. & BOULAKIA, G. (1989), "Tendances de neutralisation des oppositions entre voyelles nasales dans la parole des jeunes parisiens", *Actes du ICPHs de Budapest*.

[5] FONAGY, I. & FONAGY, P. (1971), [Comment faire usage des fautes d'orthographe en hongrois?], *Magyar Nyelvőr*, 95, 70-89.

[6] GUEREAULT, D. & LEON, R. (1978), *Le français au CE1*, Paris : Hachette Ecoles.

[7] LEON, P.R. (1973), "Modèle standard et système vocalique du français populaire de jeunes parisiens", *Contributions canadiennes à la linguistique appliquée*, Rondeau, G. Ed, Montréal, 55-79.

[8] LEON, P.R. (1979), "Standardisation vs diversification dans la prononciation du français contemporain", *Current issues in the phonetic sciences*, Hollien, H. et P. Eds, Amsterdam: Benjamins, 541-549.

[9] METTAS, O. (1973), "Les réalisations vocaliques d'un sociolecte parisien", *Travaux de l'Institut de Phonétique de Strasbourg*, 5, 1-11

[10] WALTER, H. (1977), *La phonologie du français*, Paris: Presse Universitaire de France.

Tableau 2 : Pourcentages d'erreurs selon les mots en référence:

| mots en référence | nbre. occu. | nbre. erreurs | % de erreurs |
|-------------------|-------------|---------------|--------------|
| hirondelle | 223 | 8 | 4 |
| sont | 225 | 17 | 8 |
| maintenant | 224 | 13 | 6 |
| rayons | 223 | 12 | 5 |
| voletant | 216 | 39 | 18 |
| rasant | 219 | 32 | 15 |
| criant | 222 | 28 | 13 |
| quand | 226 | 19 | 13 |
| vont | 224 | 16 | 7 |
| langues | 220 | 20 | 9 |
| rangées | 223 | 7 | 3 |
| angle | 222 | 54 | 24 |
| serpent | 229 | 4 | 2 |
| entrée | 227 | 13 | 6 |
| gronder | 228 | 10 | 4 |
| jongler | 228 | 16 | 7 |
| enfoncer | 210 | 21 | 10 |
| menton | 210 | 22 | 6 |
| environ | 209 | 15 | 7 |

Tableau 1 : Nombre d'occurrences et répartitions des perceptions:

| sont perçus | ē | | | ō | | | ā | | |
|-------------|-----|---|---|-----|---|---|-----|---|-----|
| | ē | ō | ā | ō | ā | ē | ā | ō | |
| C.D. | 97 | 2 | 3 | 93 | 7 | 2 | 96 | 5 | 1 |
| V.H. | 111 | 0 | 4 | 108 | 6 | 1 | 128 | 3 | 7 |
| P.M. | 124 | 5 | 3 | 127 | 5 | 0 | 23 | 1 | 107 |